

[Text]

given a good deal of thought to this too and, in the end, wound up making a recommendation in the report of April 26 or April 28—I think it was our sixth report—that was in fact negative to the IBC proposal Mr. Wilson had been considering. I do not believe that anything in the legislation in Bill C-64 has changed that, nor has there been new information to change that either.

• 1105

The argument made from Vancouver and Montreal has been job creation and attraction of financial business. I think it is fair to say that the overwhelming weight of the testimony we had, including the testimony from the Department of Finance itself, was that this is not an economic development measure in terms of job creation.

The best estimate the bankers gave us was about 25 jobs and that of the Department of Finance was perhaps 11 jobs. I recall the committee's own finding on jobs said:

The job impact of the IBC proposal appears modest. Most probably, the banks will only transfer existing positions and will certainly not create many jobs.

This is what the committee established. Our chairman in rather more colourful language said on May 1 or May 2 that Mr. Wilson can proceed if he wants, but:

It would seem to some that he would spend a lot of his reputation.

The chairman then went on to say:

What we will get out of it is squat and it will cost us an arm and a leg, a bucket of blood.

Mr. Blenkarn went on to say the proposal should be labelled the "Bankers' Relief Act" because it would allow the banks to rip off the tax system. Mr. Chairman, I am sorry that some unfortunate lapses of ideology on your side prevents you from joining yourself to the NDP.

What I fear is that the members who have joined the committee. . . and quite clearly there has been a deliberate decision to put enough votes on the committee so that these clauses Mr. Wilson is proposing will pass, despite the contrary recommendation of the Standing Committee on Finance and Economic Affairs. I think this action jeopardizes this committee in its ability to work together. The committee has shown on such things as tax reform that, despite party differences, we can work effectively together. I am sorry to see that the government has not accepted this, has ignored the spirit of parliamentary reform and has decided to pack the committee in order to have it go otherwise.

**Mr. Layton:** Mr. Chairman, members of both the other parties support this.

[Translation]

Vancouver, que nous avons beaucoup réfléchi à la question. Et au bout du compte, nous avons décidé de formuler, dans notre sixième rapport, je crois, du 26 ou du 28 avril, une recommandation, qui s'inscrivait en faux contre le projet de M. Wilson. Aucune des dispositions du projet de loi C-64 ni aucun des renseignements dont nous avons été saisis depuis nous ont fait changer d'avis.

Vancouver et Montréal ont fait valoir la création d'emplois et la possibilité de mousser l'activité financière. Et si nous tenons compte de tous les témoignages que nous avons reçus jusqu'à maintenant, y compris ceux des représentants du ministère des Finances, cette mesure ne favorisera en rien l'expansion économique en termes de création d'emplois.

Selon les banquiers, les centres bancaires internationaux entraîneraient la création d'à peine 25 emplois, et selon le ministère des Finances, onze peut-être. D'ailleurs le comité a lui-même conclu:

Les Centres bancaires internationaux ne sont pas susceptibles de créer beaucoup d'emplois. Les banques se contenteront fort probablement de transférer des postes déjà existants.

C'est là l'opinion du comité. Et notre président a déclaré dans des termes beaucoup plus colorés vers le 1 ou 2 mai que M. Wilson fera bien ce qu'il veut, mais:

Il risque de ternir sa réputation.

Notre président a ajouté:

Nous n'allons rien en tirer et ça nous coûtera les yeux de la tête et la peau des fesses.

M. Blenkarn a même ajouté qu'il faudrait peut-être parler de la «Loi sur l'aide aux banquiers» puisqu'elle autoriserait les banques à voler le Fisc. Monsieur le président, je trouve regrettable que quelques petits problèmes d'idéologie vous empêchent de vous joindre au parti néo-démocrate.

Je crains que les membres qui viennent se joindre au comité. . . et j'ai bien l'impression qu'on essaie de faire pencher les voix en faveur des dispositions de M. Wilson, en dépit des recommandations concrètes du Comité permanent des finances et des questions économiques. Cette stratégie risque de nuire beaucoup à notre esprit de collaboration. Il me semble que nous avons déjà prouvé, dans le contexte de la réforme fiscale, entre autre, que nous étions en mesure de collaborer étroitement, en dépit de nos allégeances politiques différentes. Je regrette que le gouvernement ait décidé de passer outre à l'esprit de la réforme parlementaire et d'utiliser sa forte majorité pour faire pencher les votes en sa faveur.

**M. Layton:** Monsieur le président, il y a des députés de chacun des deux autres partis qui appuient ces dispositions.